

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemDr. P. P. Vanier, \[photocopie\]](#)

Dr. P. P. Vanier, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0439

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Vanier, Paul Prosper \(Dr\)](#)

Références bibliographiques[Vanier, Cause morale de la circoncision des Israélites. institution préventive de l'onanisme des enfants](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

vidence a mis ici comme partout le remède à côté du mal, ou la Providence l'a déjà révélé à l'homme, ou l'homme le trouvera par la science.

Avant de demander son secret à la science, cherchons-en la révélation dans l'histoire, en étudiant le caractère et l'esprit de la circoncision.

XI. — *L'esprit cherche la raison morale de la circoncision.*

Si nous revenons sur toutes les choses du passé, nous verrions que les éléments du progrès ne sont pas tous devant nous dans l'avenir, nous reconnaitrions qu'il en est beaucoup derrière dans le passé.

Lire l'histoire, c'est voyager dans le temps; combien ont écrit, sous le titre de philosophie de l'histoire, leurs impressions à la suite de ce long voyage, mais aussi combien peu de ces impressions sont relatives à l'esprit philosophique des institutions.

Les législations, plus encore que les littératures sont des témoins irréfragables des mœurs; elles marquent le degré où un peuple s'est élevé sur l'échelle de la civilisation; elles accusent le caractère des habitudes qui leur ont donné naissance.

Ce serait une vaste étude que celle du symbolisme oriental, où toute réalité était représentée par un emblème.

Il y aurait dans l'histoire des institutions du peuple hébreu, par exemple, à faire la part de l'esprit de ces institutions et de la cause profonde des usages de ce peuple en apparence les moins fondés. Dans les institutions même, qui semblent n'avoir pour motif que la volonté de Dieu acceptée sans conteste, il y a une raison puisée dans l'ordre réel des choses, auquel ces institutions se rattachent, soit comme cause, soit comme effet. Le Dieu des Hébreux n'était pas guidé, comme le Dieu des Gentils,

par une sorte de volonté aveugle. Ce motif que dans les ténèbres de l'idolâtrie que se fit jour la maxime de Jupiter : *Sic prò ratione voluntas*, il y a toujours dans les institutions du peuple juif une inconnue à dégager, soit qu'elle se rattache à l'ordre des choses divines, soit qu'elle ait pour principe un accident de la nature humaine. Les institutions qui, pour nous, sont des mystères quand elles n'ont pas pour principe une des perfection de la divinité, ont toujours pour cause une des imperfections de l'homme; elles sont pour nous, qui ne savons point toujours remonter aux causes, des énigmes dont le mot semble ne pas exister.

Les institutions hébraïques, surtout, n'ont été étudiées qu'à travers le prisme des préjugés et des commentaires de la tradition faussée. Si l'on cherche à connaître ces institutions en elles-mêmes, il faut les séparer des traditions erronées, sous lesquelles ont disparu leur motif et leur esprit véritable.

L'ère biblique offrirait un vaste champ aux hypothèses de l'interprétation des institutions; il en serait sans doute de hasardeuses, mais la difficulté arderait elle-même l'essor des imaginations trop ardentes à s'élever dans les routes obscures. Il en serait d'ailleurs de l'ordre moral comme de l'ordre physique.

Combien d'hypothèses plus ou moins fondées n'a-t-on pas proposées pour expliquer les grands accidents du globe? On a trop négligé les grands accidents de l'ordre moral. Dans cet ordre aussi des révolutions ont superposé de nouvelles coutumes aux institutions ensevelies dans le passé.

Les Christophe Colomb de l'ancien monde retrouvent les villes souterraines, et tout un ordre d'idées renaissantes s'élève de leurs débris soigneusement rapprochés, aux immenses applaudissements des beaux arts et de la science.

La philosophie des institutions a, comme les grandes ruines de l'archéologie, des veines qu'il faut savoir explorer.

BoF
4/53

